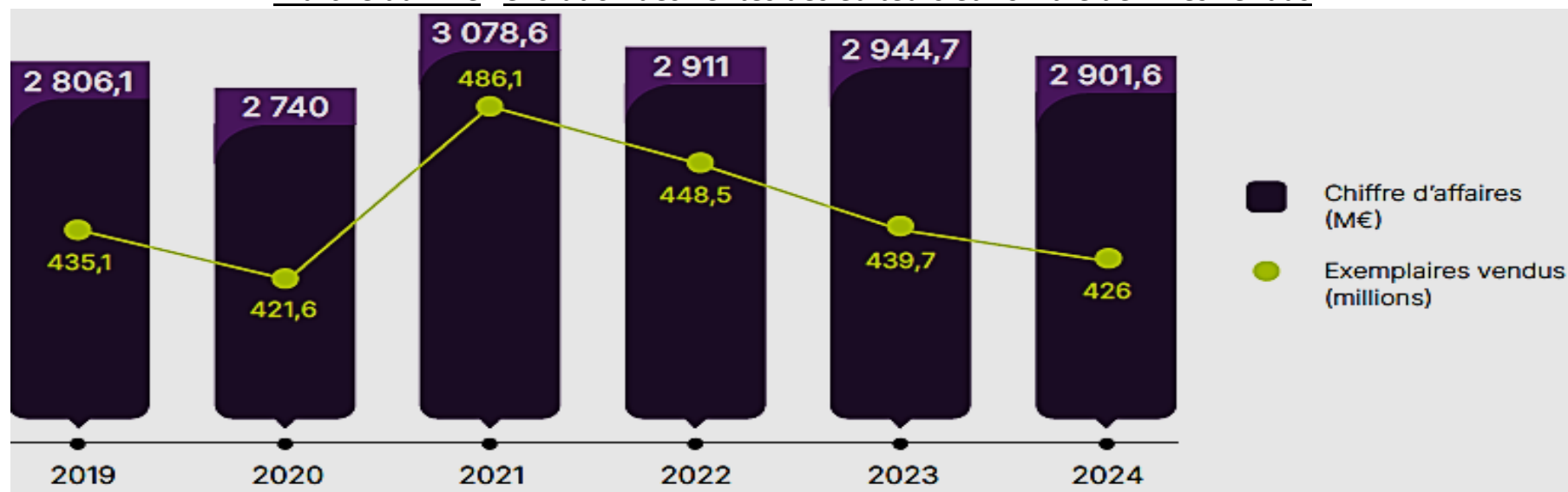


## Corrigé (Livre + Vins + Acadomia vs lycée)

Marché du livre : évolution des ventes des éditeurs et nombre de livres vendus



Source : Syndicat National de l'Édition (S.N.E.)

Dans un premier paragraphe (§.1) vous direz qui a mené cette étude, sur quel **objet d'étude**, sur quelle période.

Un deuxième paragraphe (§.2) consistera à présenter **l'outil statistique** et l'unité sans oublier de préciser l'utilité de cet outil (ce qu'il peut dire ou ne pas dire).

(§.3) Dans un troisième paragraphe vous décrierez synthétiquement **l'évolution du nombre d'exemplaires vendus**.

Le S.N.E. a mené une étude ayant pour objet sur **les livres** entre 2019 et 2024, soit une période moyennement longue et qui permet d'observer une évolution.

Cette évolution est observable à partir de données brutes ou absolues qui sont des indicateurs de niveau et elles sont exprimées en unités monétaires (€) pour les ventes et en quantité physique pour les livres. Ces données permettent de comparer et de hiérarchiser comme d'évaluer des hausses et des baisses.

Ainsi concernant l'évolution du **nombre d'exemplaires vendus** on peut établir qu'il y a des fluctuations et une tendance à la baisse depuis 2021. En fin de période on ne comptait plus que 426 millions d'exemplaires vendus soit moins qu'en 2019. Le point haut des exemplaires vendus se situe en 2021 avec 486 millions d'exemplaires vendus. Il avait cassé une première tendance à la baisse (point bas en 2020 avec 421 millions) mais depuis 2021 le marché du livre semble de nouveau orienté vers son point bas.

## II. Partie cours ( / 6 points).

→ Pour les passages en gras soulignés vous préciserez **soit** la nature des biens ou des services selon la classification usuelle **soit** la place des personnes dans la population active.

### Réchauffement climatique : que faire quand la vigne a soif ?

[...] La petite parcelle du **viticulteur** <sup>(1)</sup>, alors même qu'elle est donc exploitée en « agroforesterie » pour atténuer les effets de la chaleur, aussi. D'où, au sol, entre chacun de ses quelque **huit cents pieds de vigne** <sup>(2)</sup>, du « mulch » (de **l'herbe séchée** <sup>(3)</sup>), destiné à réduire l'« évapotranspiration » de la terre – et ainsi préserver au maximum ses précieuses réserves hydriques. Mais d'où, surtout, là, sous le mulch, depuis trois ans maintenant, de fins tuyaux noirs semi-enterrés, courent discrètement de plant en plant... : un système d'irrigation dont Jean-Claude Mailhol n'est pas peu fier. Grâce à ses **capteurs d'humidité** <sup>(4)</sup>, ce système-là peut en effet suivre l'évolution du stock d'eau dans le sol et « *juger de l'opportunité d'irriguer ou non* », chaque pied étant pourvu d'un « goutteur » délivrant – si besoin – entre 1,5 et 2 litres d'eau par heure. Laquelle provient... de la station d'épuration située un peu plus loin ! Là-bas, au bout du chemin. « *On a fait de nombreux tests sur le raisin, prélevé des grappes, pressé le jus, afin d'évaluer le risque sanitaire : aucune différence significative avec des « eaux claires* » [c'est-à-dire des eaux de forage, issues de nappes phréatiques, ndlr], *en termes de présence d'agents pathogènes* », assure le viticulteur. Tout de même : il fallait oser ! Recourir à des eaux usées pour faire **du vin** <sup>(5)</sup> et de surcroît ici, en pleine zone d'appellation d'origine contrôlée (AOC), sur un terroir – celui de Saint-Georges-d'Orques – qui exporte ses crus sur les **tables des restaurants** <sup>(6)</sup> du monde entier. [...]

Télérama - Par [Lorraine Rossignol](#) - Publié le 15 septembre 2024

*\*Hydrologue, ex-chercheur au CNRS, Jean-Claude Mailhol est devenu vigneron à Murviel-lès-Montpellier.*

(1) **Viticulteur** <sup>(1)</sup> (= population, ni bien ni service !!!) donc il travaille donc il est actif et occupé. Reste à savoir s'il est indépendant ou salarié... S'il est propriétaire du terrain l sera plutôt indépendant (non-salarié)

(2) **huit cents pieds de vigne** <sup>(2)</sup> capital fixe puisque ces pieds de vigne produisent du raisin de façon répétée

(3) **l'herbe séchée** <sup>(3)</sup> Elle constitue un bien de consommation intermédiaire qui va servir à la production en se « détruisant » ou s'incorporant au terrain pour l'enrichir ou le protéger.

(4) **capteurs d'humidité** <sup>(4)</sup>, ils sont matériels donc des biens... de capital fixe...

(5) **du vin** <sup>(5)</sup> : sous sa forme « classique » commercialisée c'est un bien de consommation finale qui ne sert plus à produire d'autres biens ou services

(6) **tables de restaurant** : dans un restaurant ce sont des équipements = bien de capital fixe participant à la production d'un service de restauration

### III. Expression écrite ( / 8 points).

Soient ces deux activités :

- Activité productive 1 :  
« Mercredi après-midi, Vincent est allé suivre un cours de S.E.S. à Acadomia, une entreprise qui vend des services de soutien scolaire ».
- Activité productive 2 : « Vincent a suivi, lundi matin, un cours de S.E.S. dans son lycée public »

En vous appuyant sur ces deux activités et en 3 paragraphes successifs ...

§.1. ... vous **illustrerez** la définition de la **science économique**

§.2. ... vous illustrerez en comparant ces 2 activités les classifications retenues par les économistes quant à la population et quant aux biens et services

S.3. ... vous illustrerez la place de ces activités dans l'économie formelle et/ou informelle.

**(§.1)** La **science économique** s'intéresse à la **création de biens ou de services** : la production. Dans ces **deux activités** sont mobilisés des moyens humains et matériels. Ils **illustrent** la **production** d'un service puisque la réalisation n'a pas un caractère matériel. Cependant les producteurs comme la nature des biens et services seront **classés** de façon différente selon les **2 situations** proposées.

**(§.2)** La **première activité** est une activité réalisée par une entreprise qui vend un service. Le service est rendu **par des personnes ayant un emploi rémunéré soit des actifs occupés**. Dans la **seconde activité** on retrouve un(e) actif(-ve) occupé(e) salarié(e) puisque le travail effectué va aussi être payé mais pas au moment où le service est rendu : ce service est non marchand puisqu'il n'a pas un **prix significatif**.

Dans les deux cas on a affaire à un **service de consommation finale** comptabilisé dans le PIB puisque la déclaration des revenus permet de les comptabiliser.

**(§.3)** En effet, la science **économique** s'appuie sur **des outils statistiques** pour mesurer les activités productives. Celles qui sont **source de revenu(s) et déclarées** entrent dans **l'économie formelle**. En revanche des cours particuliers effectué par un ami par exemple illustre **l'économie informelle**, certes légale, mais qui ne donnera pas lieu à des revenus déclarés. Si des revenus étaient versés alors on serait dans le cas d'une économie souterraine.